

|  |
| --- |
| **DIAGNOSTIC SOCIAL DES AMO**  **20 juin 2022** |
| **SERVICE**  **Identité de l’AMO : AMO TEMPO**  **Matricule de l’AMO : io327**  **Personne de contact : DESCAMPS Luc Directeur**  **Arrondissement : Nivelles**  **Zones d’action du service : Nivelles et Genappe** |

# Table des matières

Introduction………………………………………………………………………………………………..……………p. 3

1/ le décrochage scolaire ……………………………………………………………………………….p. 5

2/ les violences visibles et invisibles …………………………………………….…………………p. 6

3/ les addictions et consommations problématiques………………………….……….. p. 7

4/ la désaffiliation sociale (la glande – la flemme) ………………………..………….. p. 8

5/ le consumérisme………………………………………………………..…………………………………p. 9

6/ l’isolement social………………………………………………………………………………………p. 10

7/ le manque de mixité ………………………………………………….…………………………………p. 11

8/ la précarité ……………………………………………………………………..…………………………p. 12

9/ relation à soi, aux autres et à son environnement……………………………………p. 13

10/ devenir autonome………………………………………………………………….…………………p. 14

11/ valorisation de la parole des jeunes…………………………………………………………p. 15

plan d’actions ………………………………………………………………………………………………………….p. 16

lexique des projets de tempo………………………………………………………………………………….. p. 19

# Introduction

En 2020, l’AMO Tempo a réalisé son diagnostic social en se basant sur le principe de l’entonnoir. Pour parfaire cette méthodologie de travail, nous nous sommes également référés à différents repères théoriques, comme « La souffrance sociale et désaffiliation » de R.Castel, le rapport 2019 du Délégué général aux Droits de l’Enfant (Bernard Devos), la carte blanche du collectif Interpel’Amos traitant de la mobilité, l’article 4 de la Convention Internationale des Droits de l’Enfants (Unicef), …

En 2020, l’équipe a mis à jour ce diagnostic. Nous sommes passés de quatre phénomènes à 11 phénomènes.

Nous avons opté pour un document plus pratique et facilement utilisable. Chaque phénomène sera repris sur une page et un lexique avec tous les projets de Tempo ainsi qu’une brève explication seront repris à la fin du document.

Le diagnostic est conceptualisé comme une sorte de **fiche à outils** en perpétuelle **évolution**. Nous voulons en faire une feuille de route pour les travailleurs. Ainsi, chaque travailleur sera invité à réfléchir aux différents liens entre le présent diagnostic et le(s) projet(s) dont il a la charge. Dès lors, il **confrontera** son projet aux phénomènes pour analyser dans quelle mesure ce dernier y répond ou non. Par ailleurs, il devra se fixer un **défi** d’inclusion d’un phénomène (jusque-là, non touché) dans son projet.

Le diagnostic se présente sous forme de texte continu lequel attribue une page par phénomène. Il abordera d’abord la **description** du phénomène, puis sous quelle **forme** il se présente à l’AMO. Ensuite, sont cités les projets qui l’abordent et à travers eux, l’**action** ou la posture de Tempo sont explicitées. Enfin, l’**engagement** de Tempo est développé.

Afin d’être complet sans être redondant, tous les projets sont décrits dans un lexique annexé au présent diagnostic.

Précisons enfin que ce diagnostic et sa mise à jour ont été réalisés en équipe, sous la supervision de la direction de l’AMO. La dernière version a été réalisée lors des deux jours de mise au vert en mai 2022 et avalisée lors du conseil éducatif de juin 2022.

*Un diagnostic est un processus*. Selon le dictionnaire « Le Larousse », un processus est une *suite continue d’opération, d’actions constituant la manière de faire, de fabriquer quelque chose.* Pour aboutir à un plan d’actions né de ce processus, l’AMO Tempo a constaté certains phénomènes à partir de plusieurs sources. D’abord les demandes individuelles et les **accompagnements individuels** (les prises en charge de l’équipe) constituant une source inépuisable d’anamnèse sociale, de récits et parcours de vie freinés par des difficultés sociales, personnelles, familiales ont permis d’établir les fondements de ce diagnostic. En effet, l’individu et l’humain sont les substances d’un travail en AMO. Ce sont les accompagnements individuels encore en cours qui alimentent et illustrent ce diagnostic. Le **travail social de proximité** des quartiers de Genappe et de Nivelles, les **interpellations** émanant du travail en Réseau (écoles, services mandatés, CPAS, Forem, etc.) ainsi que les **actions collectives** sont les autres sources d’observations pour la réalisation de ce diagnostic.

Ces constations amènent l’AMO à vouloir pérenniser les actions collectives pour les trois années prochaines ((2022-2024).

1/ **LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE PASSIF ET ACTIF**

Le décrochage est une situation d’un élève qui n’est plus motivé face à ses cours ou qui ne va plus à l’école malgré l’obligation scolaire.

Le décrochage reste un phénomène **très présent** tout au long de l’année scolaire dans la plupart des établissements scolaires de notre territoire. Il sera appréhendé de manière différente en fonction de l’origine du jeune. S’il est issu d’une famille précarisée, de l’immigration, d’un milieu dit « favorisé », etc.

On constate que l’école n’est plus toujours **adaptée** aux élèves, ces derniers ne s’y retrouvent plus nécessairement. Par ailleurs, certaines écoles peuvent être assez fermées à ouvrir la porte à des services *extra muros*. Pour les jeunes, l’idée d’aller à l’école est acceptable s’il y a de chouettes choses à vivre, des projets à la hauteur de leurs ambitions. Tout n’est pas *école*.

Qu’il soit actif ou passif, le décrochage se présente à nous sous forme de demande de soutien scolaire, de relais vers un SAS ou autre service, de recherche d’une nouvelle école ou d’un nouveau projet. Le processus de décrochage scolaire est soit lié à la matière, soit lié au comportement. Il est parfois insidieux et s’installe petit à petit.

Il existe des alternatives mais qui restent toujours dans le système et la logique de l’école (SAS, formations en alternance). Les élèves ont besoin d’apprendre autrement de même que d’autres choses que de l’organisation scolaire classique.

**Les projets Tempo**

Les projets de l’AMO qui abordent ce phénomène sont : l’ARS, Solidarcité, les semaines thématiques, CQFD (3 projets qui seront développés à partir de septembre 2022), les suivis individuels et les animations en classe.

**Les actions Tempo**

À travers ces projets, l’AMO intervient à deux moments du phénomène :

Soit en cours de décrochage, elle essaie d’enrayer le processus, avec des actions très **réactives**, telle que l’ARS, le tutorat CQFD, les suivis individuels les semaines thématiques.

Soit quand le jeune a complètement décroché et quitté le système, l’AMO le **mobilise** dans des activités, stimule son intérêt dans des projets tel que «Solidarcité .

**Les engagements Tempo**

Tempo veillera à trouver des lieux d’**interpellation** pour que le système scolaire s’adapte davantage aux jeunes. L’AMO va également poursuivre un travail de **sensibilisation** dans les écoles et proposer des projets innovants et percutants pour des jeunes en décrochage. Il est capital pour une AMO de nouer et créer un lien privilégié avec les écoles et les parents.

**2/ LES VIOLENCES VISIBLES ET INVISIBLES**

Les violences visibles et invisibles sont des petites ou grosses agressions, ponctuelles ou répétées, insidieuse ou pas qui peuvent ou pas instrumentaliser les gens. Présentes dans la vie des jeunes. Elles sont diffuses et imperceptibles ; elles poussent à agir d’une certaine façon, malgré soi.

Les jeunes victimes de ces violences éprouvent **mal être**, manque d’estime de soi et adoptent des comportements contre leur gré. Ces violences peuvent mener à des situations graves telles que le racket, le harcèlement, l’automutilation, la tentative de suicide. On constate aussi que ces violences sont minimisées par l’auteur mais aussi par la victime.

On observe que ces violences visibles et invisibles se trouvent partout dans l’**environnement** social du jeune. Déjà à l’école primaire, dans les cours de récréation, dans les groupes de paires, dans la sphère familiale, elles peuvent être physique ou verbale, dans le cadre de séparations parentales conflictuelles, causées par des carences affectives et éducatives, psychologiques, liées au lieu de vie, à des négligences, à des priorités mal placées, des parents démissionnaires et carriéristes. Ces violences peuvent être institutionnelles et administratives, liées à l’utilisation des écrans, à la culture etc.

**Les projets Tempo**

Les projets de l’AMO qui abordent ce phénomène sont : les animations dans les écoles, les suivis individuels, l’ARS, l’ASP, les projets « parole des jeunes », etc.

**Les actions Tempo**

À travers ces projets, l’AMO vise la réduction de ces violences, par la prise de **conscience** de leur existence et de leur fonctionnement, l’**ouverture**, la rencontre, le respect, la bienveillance. Elle veut s’attaquer au dispositif de ces violences en modifiant la dynamique, en donnant des mécanismes de défense et de protection.

**Les engagements Tempo**

À l’avenir, l’AMO va poursuivre ce qu’elle fait déjà en veillant particulièrement à **renforcer** les jeunes victimes de violence en savoir-faire/savoir-être, informer les écoles sur ses animations, **se** **former** et bien connaître les partenaires actifs, éviter le système de reproduction des violences, sensibiliser nos jeunes pour qu’ils trouvent leur place et le juste recul par rapport à la production de violence générée par le système dans lequel ils grandissent, … Dans ses projets collectifs, l’AMO veut promouvoir des espaces de parole où les gens peuvent exprimer leurs joies, leurs difficultés, leurs doutes. Favoriser les **collaborations** avec des psychologues de première ligne.

**3/ LES ADDICTIONS ET CONSOMMATIONS PROBLÉMATIQUES**

Les addictions sont des consommations excessives réelles ou virtuelles qui amènent à la dépendance.

Les jeunes sont plusieurs heures par jour devant leur écran, sur les réseaux sociaux. Leur GSM est devenu aujourd’hui leur moyen de communiquer, leur horloge, leur appareil photo, leur GPS, leur coach sportif, leur météo, leur TV, leur traducteur, leur jeu, leur passe-temps, le prolongement de leur bras. S’ensuivent une multitude de conséquences ou de ressentis : la **solitude**, le repli sur soi, la toute-puissance, la peur, la **violence**, l’occupation permanente qui évite l’ennui, lequel est pourtant source de créativité. L’hyper connexion évite la solitude mais au final ça la renforce. On voit moins nos jeunes dehors. On constate aussi que les écrans arrivent plus tôt dans la vie des jeunes (Instagram en 5ème primaire). Tout type de famille est touché par ce phénomène.

La problématique liée à la surconsommation d’alcool et de cannabis est relativement similaire à celle des écrans. D’une consommation récréative porteuse de sens, chez certains jeunes, elle prend toute la place et devient le seul moyen de s’amuser, de régler ses soucis, de rencontrer l’autre ou d’oublier.

Cela étant, l’AMO **ne diabolise pas** non plus ces consommations et part du principe qu’il faut vivre avec son temps. Tempo a d’ailleurs un compte Facebook, un compte Instagram, une Newsletter, et un site Internet tout neuf permettant de communiquer au mieux les informations et de garder le lien avec les jeunes et leur famille, ainsi que le réseau. On constate que le meilleur moyen de contacter nos jeunes et de les informer sont les réseaux sociaux.

**Les projets Tempo**

Tous les projets de l’AMO sont concernés par ce phénomène.

**Les actions Tempo**

Au sein de chaque projet (suivis individuels, animations, ARS, ASP, stages dans les quartiers, camps, etc.), nous veillons à les sensibiliser, à mener une **réflexion** approfondie autour de ces consommations. Nous proposons certaines activités sans téléphones et d’autres avec téléphone en tentant même de les utiliser intelligemment. Nous mettons en place des animations spécifiques autours des surconsommations.

**Les engagements Tempo**

À l’avenir, Tempo veillera particulièrement à offrir aux jeunes, en plus de ses moments virtuels, des moments **réels** : expériences, ennui, réflexion, mise en projet.

L’idée fondamentale est que le réseau social ne remplace pas le tissu social. Un catalogue d’animation sur les thématiques liées aux surconsommations sera réalisé et diffusé à toutes les écoles. L’équipe suivra des formations sur le sujet.

**4/ LA DÉSAFFILIATION SOCIALE (*LA GLANDE - La FLEMME*)**

La désaffiliation sociale est le fait de ne plus être associé et engagé dans la société.

Ne rien faire. Un nuage de fumée qui n’est pas contrebalancé par son contraire. On constate une désaffiliation, un désinvestissement dans des lieux qui font sens, une désinvolture, un repli sur soi, un manque d’ouverture d’esprit. Certains jeunes ne veulent rien, ne ressentent rien, ne rêvent de rien, …

On observe aussi un manque d’investissement dans le groupe de pairs, un manque de confiance en soi. Multifactoriel, ce phénomène est très présent chez les jeunes, peut être lié à la consommation d’écrans, de drogues ou d’alcool, et se place à la limite de la dépression.

La désaffiliation est un fait mais les causes sont multiples. Il est normal qu’à cet âge-là, on tende à ralentir, à se poser. Aussi, cela peut-être causé par des difficultés d’accès à la culture, à des problèmes de mobilité, à des logements insalubres, à la mal bouffe, au manque de réseau d’amis, à la méconnaissance du tissu associatif, à la précarité, etc.

A l’excès, la désaffiliation est inquiétante puisque le jeune ne rencontre plus de lieux de réussite, et ne développe pas l’estime de soi.

**Les projets Tempo**

Tous les projets de l’AMO sont concernés par ce phénomène mais les sorties, les stages et les camps sont des moments privilégiés pour travailler ce phénomène. L’ASP, l’ARS, le vendre’libre, lézardons, le travail de proximité, les projets autour de la parole des jeunes, Lézardons, les animations, les semaines thématiques, les sorties culturelles, etc. sont également des espaces à investir.

**Les actions Tempo**

À travers les projets, l’AMO leur fait vivre des petites expériences positives en les remettant en mouvement.

**Les engagements Tempo**

À l’avenir, Tempo veut travailler l’accroche, le lien, et multiplier les expériences. En effet, la société a peut-être surinvesti le « blabla », les longs discours. Il est temps de proposer aux jeunes des expériences concrètes de mises en actions citoyennes : toucher la terre, dormir dans les bois, réparer un vélo, par exemple.

**5/ LE CONSUMÉRISME vs. « Tout, tout de suite »**

Le consumérisme est une propension à consommer, à ne pas s’engager et à profiter sans prendre de responsabilité.

Phénomène sociétal global, le consumérisme est bien présent parmi les jeunes de l’AMO. Il se présente sous forme de présence parcellaire, de **consommation** passive de l’activité, « du tout tout de suite », d’annulations de rendez-vous, de désengagements, de demandes répétitives et présentées comme urgentes, etc. La **notion de temps** ne semble plus comprise ni acceptée par les jeunes. Certains jeunes ne construisent pas de projet, ils sont dans des actions de consommation : aller au ciné, prendre un verre, faire les boutiques, traîner, consommer ensemble des drogues ou de l’alcool, …

**Les projets Tempo**

Tous les projets de l’AMO sont concernés par ce phénomène mais les sorties, le vendre’libre, les stages et les camps sont des moments privilégiés pour travailler ce phénomène. L’ASP, l’ARS, délibère-toi, le travail de proximité, les projets autour de la parole des jeunes, les animations, les semaines thématiques, sont également des espaces à investir.

**L’action Tempo**

À travers les projets, l’AMO offre des temps d’**arrêt**, de **réflexion** et de **connexion** ; on remplace la consommation marchande par la consommation **citoyenne** ; on travaille l’acceptation d’un processus de **changement lent** et allant au-delà des projets Tempo ; on remet en **question** le mode de consommation, etc.

**L’engagement Tempo**

À l’avenir, l’AMO veut porter une attention particulière à proposer des projets qui demandent un **processus**, qui rendent les jeunes **acteurs** de leur projet dans la co-construction et la planification, qui insistent sur ces temps d’**arrêt** et de **réflexion**.

Ainsi, l’AMO continuera à remplacer la consommation marchande par la consommation citoyenne, à accompagner les jeunes dans la construction de projets et l’élaboration éventuelle de charte de vivre ensemble, à insister sur la ponctualité et la régularité.

**6/ L’ISOLEMENT SOCIAL**

L’isolement est une situation d’une personne avec peu de ressources qui est seule momentanément ou habituellement et qui ne le souhaite pas.

Certains jeunes et leur famille sont isolés socialement, relationnellement, soit au niveau de l’école, de leur commune, de leur logement. Ils n’ont pas accès à certains « territoires ». Il est le fait d’une société inégalitaire. Concrètement, ce sont des jeunes avec **peu de ressources** ou sans attaches qui nous viennent, à la recherche d’un logement, d’une aide financière, d’un réseau pour un job, d’une épaule, … Ces jeunes n’ont nulle part où se tourner, ils viennent trouver dans notre aide institutionnalisée ce qu’ils ne peuvent trouver dans leur réseau humain. L’isolement social s’est installé pour diverses raisons dans leur vie : précarité, handicap, changement de lieux de vie, cyber addiction, réseau relationnel restreint,... Ces jeunes vivent avec des **peurs** qui conduisent à l’isolement. Ils vivent très peu d’expériences hors de leur milieu de vie.

Pour « sortir », beaucoup sont devant leurs écrans chez eux. Notre territoire du Brabant wallon est composé de nombreux petits villages parsemés dans la campagne parfois mal desservis.

**Les projets Tempo**

Tous les projets de l’AMO sont concernés par ce phénomène (ASP, camps et stages, Eté Solidaire, salon de l’autonomie, etc. Le projet délibère-toi pourra être utilisé pour faire vivre des expériences innovantes au jeune.

**Les actions Tempo**

À travers nos projets, on donne au jeune l’occasion de **sortir** de l’isolement, d’être accueilli et écouté avec **bienveillance**, de rencontrer des jeunes d’horizons variés, de découvrir le tissu **associatif** de leur région, de modifier leur **estime de soi** en se découvrant des savoir-être et des savoir-faire jusque-là ignorés ou dénigrés, de **s’ouvrir** au monde qui les entoure.

À travers un **travail de quartier régulier***,* Tempo réalise des activités en dehors des quartiers de manière à amener les jeunes à l’extérieur et ainsi, à les sortir de cet isolement au sein de leur quartier.

**Les engagements Tempo**

À l’avenir, Tempo va poursuivre ce qu’elle fait déjà en veillant particulièrement à soigner **l’accueil**, mettre les gens en **réseau**, donner des habilités sociales (savoir-être et savoir-faire), se joindre aux lieux d’activation et d’**interpellation**, stimuler la mobilité, travailler des changements plus en profondeur (par exemple, la question du logement), passer d’une aide directe one to one à une aide plus structurelle.

**7/ LE MANQUE DE MIXITÉ (sociale, culturelle, de genre, d’âge)**

La mixité est la présence simultanée ou cohabitation en un même lieu ou projet, de personnes appartenant à des catégories socio-culturelles, de genre, d’âge différents. En primaire, les enfants se mélangent facilement. En secondaire, les jeunes deviennent plus conscients de leur **identité** et dès lors de leurs différences. Ils ont aussi un besoin plus fort d’**appartenance** à une communauté. Des bandes socio-économiques, culturelles ou religieuses se forment. Par ailleurs, les jeunes ont un sentiment de territoire. Ils choisissent des zones de « wifi gratuit », des maisons de jeunes, des coins de parcs publics pour traîner ensemble, ce qui peut causer (ou pas) des nuisances et peut amener (ou non) à des actes d’incivilité.

Il nous revient de certains jeunes que lors de ses interventions d’urgence, la police traite les bandes sans nuance et que les jeunes ont le sentiment d’être discriminés, exclus. Ceci peut engendrer un repli identitaire et un esprit de rébellion.

Par ailleurs, on constate dans nos activités ou dans la rue, un problème relatif à l’approche **genre**. Enfin, on entend, de sources différentes, une cohabitation difficile entre les différentes générations.

Cela étant, on vit aussi à une époque d’**uniformisation** culturelle, ce qui autorise les jeunes à se mélanger plus facilement, avec une sorte de tolérance et de bienveillance. Ils se réunissent via un intérêt commun (le rap, le voyage, les drogues, les écrans, etc.) et se respectent mutuellement au sein de ces groupes.

**Les projets Tempo**

Tous les projets de l’AMO sont concernés par ce phénomène mais plus particulièrement été solidaire, les activités collectives et les animations de groupes sont des lieux propices pour aborder ce sujet (rencontres, discussion, actions citoyennes etc).

**Les actions Tempo**

À travers ces projets, Tempo met un point d’honneur à favoriser la **mixité**. Pour y parvenir, elle rend les activités **accessibles** à tous, quels que soient l’origine, le genre ou les difficultés personnelles de chacun. En facilitant les inscriptions et en participant financièrement, l’AMO veille à ce que l’accès soit pareil pour tous. Elle est aussi soucieuse d’élargir et **varier** son offre d’activités pour répondre à tous les profils de jeunes. L’**intergénérationnel** et l’approche **genre** sont aussi abordés dans plusieurs projets.

**Les engagements Tempo**

À l’avenir, Tempo va poursuivre ce qu’elle fait déjà en veillant particulièrement à **mélanger** les publics qui le plus souvent se méprisent et s’ignorent, à rendre **accessibles** financièrement nos projets, et à les ouvrir à des projets **culturels** variés.

**8/ LA PRÉCARITÉ**

La précarité est l’état de quelqu’un qui a peu de ressources financières, peu de biens. La précarité est bien présente à Nivelles et Genappe. Il est d’autant plus délicat d’être pauvre dans une province riche car les prix sont en général plus élevés qu’ailleurs ; les logements se font rares et trop onéreux ; il n’existe que peu d’économie alternative ou adaptée ; la richesse est plus ostentatoire qu’ailleurs ; la stigmatisation est forte et la honte omniprésente.

Concrètement, participer à une sortie, manger un bon repas, avoir des vêtements décents, payer ses factures, trouver du boulot, se déplacer, … dans certains quartiers sociaux de notre territoire sont une série d’épreuves quotidiennes pour certains.

**Les projets Tempo**

Tous les projets de l’AMO sont concernés par ce phénomène. La première manière d’aborder cette problématique se fait généralement via les suivis individuels ou l’ASP. Cette thématique est compliquée parce que difficilement avouable. Il faut donc établir un lien de confiance qui nécessite du temps et de la pro-activité. Le projet cap-autonomie veille à rendre l’accessibilité à l’autonomie pour toutes et tous.

**Les actions Tempo**

À travers ces projets, Tempo met un point d’honneur à rendre les activités **accessibles** financièrement à tous et à proposer un accompagnement dans certaines démarches. En effet, l’AMO part toujours du principe que l’argent ne doit pas être un frein aux activités, tous les projets qu’elle propose doivent être accessibles à tous les jeunes.

**Les engagements Tempo**

À l’avenir, Tempo va poursuivre ce qu’elle fait déjà en veillant particulièrement à stimuler la **solidarité** et en proposant un prix social. Elle veut aussi se joindre à certains mouvements de défense des personnes précarisées et dès lors, être davantage dans les lieux d’**interpellation**. Enfin, avec l’élargissement de l’âge des bénéficiaires jusque 21 ansaccomplis, l’AMO va accompagner les jeunes majeurs précarisés à développer des outils.

**9/ RELATION À SOI, AUX AUTRES ET À SON ENVIRONNEMENT**

Les difficultés de relation à soi, aux autres et à son environnement sont souvent liées à un attachement excessif à soi-même qui fait que l’on recherche exclusivement son plaisir et son intérêt personnel. *Me Myself And I !* C’est l’ère de la débrouille, du *j’y ai droit*, du *moi d’abord*, ou encore du *selfie*… À l’époque de l’enfant-roi dans une famille nucléaire ou dans une séparation, le jeune n’apprend pas à se remettre en question, ne parvient pas à accepter les frustrations, …

Dans cette logique « égoïste, » on observe qu’il s’agit de faire les choses pour **soi**, même si elles se font au détriment des autres ; de faire un maximum d’expériences, sans tenir compte de l’équilibre de la planète ; de faire des choses seuls alors qu’on pourrait les faire ensemble, etc. Bien sûr, si l’égoïsme c’est apprendre à acquérir des compétences pour être bien avec soi, et puis avec les autres, c’est positif. Mais l’égoïsme qui pousse à des expériences personnelles en enfreignant les règles, en excluant les autres, c’est négatif.

Cela dit, on constate également que quand le groupe de jeunes (réunis pour de bonnes ou de moins bonnes raisons) fonctionne, les jeunes font preuve d’altruisme. On observe aussi des mouvements de masse où les jeunes ont compris qu’ensemble ils sont plus forts et que le nombre peut faire loi sur la toile ou dans la rue.

**Les projets Tempo**

Tous les projets de Tempo abordent ce phénomène mais il sera abordé dans les suivis individuels, les animations dans les classes et dans l’ensemble des activités collectives.

**Les actions Tempo**

À travers ces projets, l’AMO met en valeur la solidarité, le **vivre-ensemble**, la créativité, la **gestion des émotions**, des frustrations, et des conflits, l’esprit de collectivité et vise à sensibiliser les jeunes aux valeurs citoyennes. Elle aborde les thématiques de la famille, le partage, l’amitié dans ses ateliers ; elle demande aux jeunes de rendre des services à la collectivité ; L’entraide est très présente dans nos projets comme l’ARS, CQFD ou été solidaire.

**Les engagements Tempo**

À l’avenir, Tempo va poursuivre ce qu’elle fait déjà en se donnant le défi d’encourager les **initiatives** gratuites, prendre soin du climat environnant. Ainsi, dans chaque projet mené, chaque réunion organisée, on veille à remercier, à mettre les autres en avant, à se rendre des services. On peut aussi inviter les jeunes ou les travailleurs à mettre les choses au plurie**l** : cette activité/cette expérience, elle peut se faire seule, … « Et si on essayait ensemble ? ».

**10/ DEVENIR AUTONOME**

La difficulté à devenir autonome est souvent liée à la difficulté à rentrer dans l’âge adulte, à prendre ses responsabilités.

On attend 18 ans avec impatience mais c’est souvent plus de responsabilités sans pour autant plus de capacité et de maturité. Dans cette période de transition entre l’absence de responsabilité et la prise de responsabilités, on constate que les jeunes sont demandeurs de projets correspondant à leur réalité. Ils ont beaucoup de peurs et de désillusions, ce qui les rend perdus, tétanisés ou désabusés. Une nouvelle classe se crée entre les adolescents et les adultes, **l’adulescence** : les jeunes sont à l’âge adulte et pourtant ils ne se sentent pas encore suffisamment matures et responsables. En parallèle, ils peuvent percevoir des allocations, un logement, une caisse mutuelle mais n’ont pas de revenus, de diplôme, etc. Il s’agit d’une véritable confrontation à la vie réelle pour le jeune mais aussi une parte de contrôle et protection pour les parents (qui demandent de l’information et du soutien).

Le nouveau Code de la Prévention, de l’Aide à la jeunesse et de la Protection de la jeunesse (en vigueur depuis le 01/01/2019) a repoussé l’âge limite des bénéficiaires de l’AMO au moins de 22 ans, ce qui est une bonne chose pour ces jeunes *adulescents* en manque de repères, en difficultés ou en recherche d’expériences positives. Ce ne sont pas des activités de loisirs qu’ils recherchent, car ils sont bien servis avec les clubs de sport, les initiatives culturelles publiques ou privées, leurs jeux en ligne, … Ils cherchent plutôt des projets qui les aident à se construire dans leur vie d’adulte. Par exemple, l’aide à l’emploi, le voyage, l’apprentissage d’une langue, …

**Les projets Tempo**

Les projets de Tempo qui abordent ce phénomène sont les suivis individuels, le salon de l’autonomie, Cap’ Autonomie, Solidar’cité, Délibère-Toi, Été solidaire, CQFD, etc.

**Les actions Tempo**

À travers ces projets l’AMO vise à accueillir le jeune, le faire réfléchir à la place qu’il occupe, à le rendre **autonome** en ne faisant pas pour lui, en lui expliquant les processus et démarches à suivre et en lui faisant vivre des **expériences**.

**Les engagements Tempo**

À l’avenir, Tempo devra collaborer davantage avec le réseau, mieux s’**informer** sur les droits et obligations des jeunes majeurs, être compétente pour accompagner à la mise en autonomie, être en mesure de proposer des projets positifs et constructeurs à ces jeunes-là.

**11/ VALORISATION DE LA PAROLE DES JEUNES**

Les jeunes ont un besoin légitime de **s’exprimer**, d’être reconnus dans ce qu’ils ont à dire. Le monde de demain sera le leur, ils portent déjà un regard critique sur la façon dont les adultes le traitent. Ils veulent qu’on entende leur **voix**.

Il n’y a jamais eu autant de supports que maintenant. Il y en a **tellement**, que les jeunes peuvent se sentir perdus ou alors les supports ne conviennent pas. Dans notre société de l’image, ils veulent être beaux et sont dans la représentation.

On observe certains médias qui fonctionnent mieux que d’autres, comme le rap, la radio, la vidéo et le micro-trottoir sont des médias qui leur plaisent et fonctionnent bien.

Par ailleurs, on observe qu’une fois qu’ils ont fait le choix de leur support, en termes de **contenu**, c’est beaucoup d’entre soi, peu d’intergénérationnel, de la mise en avant narcissique, peu de recul ou regard critique, ou encore de la médisance. Mais on observe aussi cette jeunesse en marche, vivante, qui interpelle, qui innove pour ce faire entendre.

**Les projets Tempo**

Les projets de Tempo qui abordent ce phénomène sont les ateliers d’écritures, les émissions radio, les micros-trottoirs, le projet vidéo, le Conseil communal des enfants, les animations dans les écoles, ARS ainsi que d’autres événements tels que le salon de l’autonomie, le BBQ de fin d’année, Place aux jeunes, les stages, la semaine graph’, la Saint Nicolas, etc.

**Les actions Tempo**

À travers ces projets, l’AMO **valorise** et soutient la parole des jeunes en leur permettant d’avoir plus de moments et de lieux pour s’exprimer librement sur les sujets qui les intéressent et trouver des partenaires au niveau des médias pour **diffuser** cette parole des jeunes de façon plus large.

**Les engagements Tempo**

À l’avenir, Tempo va poursuivre ce qu’elle fait déjà en veillant particulièrement à créer des lieux de débats, développer l’esprit critique en challengeant le jeune dans ce qu’il affirme avoir lu ou vu ( buzz ?, fake news ?,…), améliorer nos supports et outils de communication, être davantage présents sur les réseaux sociaux, et mettre en avant notre jeunesse formidable à travers des émissions et des reportages pour ainsi modifier l’image que les adultes ont des jeunes.

# Plan d’actions

Nous considérons ce diagnostic social comme une réelle opportunité de rencontrer au mieux les besoins de la jeunesse dont nous nous occupons.

Ce diagnostic est un **temps d’arrêt**, un moment de réflexion sur nos pratiques. C’est un moment où nous portons une attention aux effets de nos actions, où nous analysons nos pratiques de manière plus « méta » avec un recul sur l’évolution de notre environnement. Un moment qui invite aux adaptations et aux corrections. C’est un moment qui débouche sur du changement.

Lors des réunions hebdomadaires en équipe, la pertinence de nos actions sont l’objet de discussion, d’aménagement, d’adaptation en fonction des besoins du terrain et de notre public cible. Au besoin, une adaptation approfondie se fera lors du conseil éducatif annuel.

Ce document est une **photographie** du travail pour les trois prochaines années. Nous fonderons nos actions de prévention (sociale et éducative) sur base de ces 11 phénomènes. Ce diagnostic social est vivant, en perpétuel mouvement, en constante évolution. Il est un outil. Ce sont des fiches à consulter. Ce sont des objectifs à atteindre. C’est une feuille de route, un chemin à tracer.

Il repose sur un « avant » via des constats et des évaluations et un « après » via des propositions, des expériences, parfois des paris.

Le dénominateur commun de ces 11 phénomènes est la vulnérabilité du public qui fréquente l’AMO. Notre énergie doit leur être consacrée. Notre service doit participer à une société moins fragmentée, plus égalitaire. Nous devons agir concrètement via des rencontres et des actions. Nous devons proposer de nouvelles actions qui répondent aux nouveaux phénomènes.

Afin de répondre à ces nouveaux phénomènes, nous avons décidés de mettre en place 6 nouvelles actions.

1/ Tempo veillera à organiser régulièrement **des sorties, des stages et des camps.** Il apparaît essentiel de réinvestir le champ du collectif accessible, non consumériste, citoyen et non compétitif pour les moins de 22 ans afin de rompre l’isolement, de donner la chance à tout le monde de vivre des expériences nouvelles, avec d’autres jeunes différents de soi. C’est aussi une manière d’offrir une réponse concrète au problème de la « flemme ».

2/ Tempo sera attentif à porter et à donner la parole des jeunes via des supports tels que l’écriture, le slam, la radio, la vidéo via le projet « **parole libre** ». L’objectif est de les aider à construire leur pensée et à la diffuser.

3/ Tempo mettra en place à partir de septembre 2022, du **tutorat scolaire** pour les élèves du secondaire en partenariat avec la plateforme **CQFD.** Les étudiants du supérieur donneront des cours particuliers en collectif, par groupe de 3 ou 4, à des élèves du secondaire. Nous répondrons ainsi à la problématique du décrochage scolaire en offrant une aide accessible facilitant son autonomie et lui permettant d’être moins isolé. Aussi, nous répondrons au défi de la citoyenneté.

4/ Tempo précisera ses interventions de prévention à l’école via la mise en place d’un **catalogue d’animations** qui sera distribué à toutes les écoles de notre territoire. Ces **actions de sensibilisation** **dans les écoles** aborderont les thématiques du vivre ensemble, du harcèlement, de la consommation d’écrans. Ces actions de prévention sont une réponse aux phénomènes de violences visibles et invisibles, aux addictions et consommations problématiques.

5/ Tempo organisera à partir de septembre 2022 le projet **Solidarcité** qui propose une année citoyenne pour 10 jeunes d’horizons différents, souvent en décrochage scolaire, âgés de 15 à 22 ans et qui s’engagent pour une année de volontariat. Ce projet répond à l’ensemble des 11 phénomènes énoncés et plus particulièrement à ceux de la mixité sociale, du décrochage scolaire et de la désaffiliation.

6/ Tempo sera très attentif à mettre en place des **projets citoyens.** Rien de mieux que pour être bien dans sa peau que d’être bien avec les autres. « Faire sa part » dans la société nous permet d’y prendre sa juste place. Ainsi, nous participerons au projet « **Délibère-toi** » et « **été-solidaire** ». Nous veillerons à rendre quelques services à des associations de proximité avec Solidarcité et lors de j**ournées thématiques-services.** Ces actions citoyennes répondent à l’ensemble des 11 phénomènes avec une attention particulière aux phénomènes liés au consumérisme, aux difficultés de relation à soi, aux autres et à son environnement et aux difficultés à devenir autonome.

En plus de ces 6 nouvelles actions, nous poursuivons la plupart des actions déjà engagées. Pour faciliter la lecture de ce rapport, vous retrouverez le lexique de nos actions par ordre alphabétique en fin de rapport. Chaque action est décrite en quelques lignes et précise à quel phénomène elle répond.

Nous sommes bien conscients que ces changements nécessiteront du temps et du dynamisme. Cela se mettra en place petit à petit. Il faudra trouver de nouveaux moyens mais la réussite est à ce prix. Il faudra y mettre de l’agilité, de la créativité. Notre énergie doit être entièrement consacrée à aider les plus fragiles, à participer à une société moins fragmentée, plus égalitaire, à agir concrètement via des rencontres et des actions.

Au-delà de ces actions concrètes, il restera encore à décloisonner les institutions, à ouvrir les portes des possibles, à créer des alternatives, à faire en sorte que tout le monde puisse trouver sa juste place. À diminuer le pouvoir de l’argent et du consumérisme et à développer la solidarité et le vivre ensemble. À favoriser la mixité sociale, à diminuer les peurs de l’autre et de soi-même. Il faut essayer de trouver les bons leviers de changement, travailler avec des personnes motivées.

|  |
| --- |
| **Lexique des projets de tempo** |

**A**nimation dans les écoles

À la demande d’écoles, de groupements de jeunesse, de parents inquiets, de jeunes en souffrance, de professeurs en difficulté, nous proposons des animations autour des micro-violences, du harcèlement et de consommations d’écrans. Ce genre d’animations se veulent interactives, participatives et le plus dynamiques possibles. En répondant à ces demandes, un lien privilégié peut se créer avec ceux-ci, ce qui permet d’agir encore plus efficacement par la suite ; De cette façon, ces animations permettent de valoriser la parole des jeunes, la RELATION À SOI, AUX AUTRES ET À SON ENVIRONNEMENT, de pouvoir également déceler un décrochage scolaire dans certaines classes, de sensibiliser aux différentes addictions ou encore d’agir préventivement sur des violences visibles ou invisibles.

Phénomènes :1, 2, 3, 9 ,11.

**A**RS

L'atelier de réussite scolaire est une école de devoirs destinés aux élèves du primaire et du secondaire sur le territoire de Nivelles et de Genappe.  Le jeune combine l'aide scolaire avec son épanouissement personnel tant au niveau individuel que dans du collectif. Il augmente son estime de soi, il se donne l'occasion de vaincre sa timidité, d'oser poser des questions aux personnes adéquates, ...mais aussi se questionner et investir sa place dans la société par des débats ou actions citoyennes par exemple.

Phénomènes 1, 4, 6, 9, 11.

**A**SP

L’ASP « entre-deux » est un lieu - temps, le mercredi matin à Nivelles, le jeudi matin à Genappe, ouvert aux enfants de 0 à 5 ans accompagnés d’un adulte référent. Ce lieu permet d’accompagner, de soutenir, de collaborer avec tout un chacun afin de vivre au mieux cette grande aventure qu’est : devenir et être parent. Il permet les échanges d’expériences, de ressources ; de participer à des activités spécifiques tel éveil musical et artistiques, lecture de contes, sorties… L’Asp sort de ses murs et se rend au domicile (à la demande), dans les consultations ONE, dans les lieux tiers (plaine de jeux extérieures, bibliothèque, ludothèque), organise des conférences, ateliers où les parents ressortent avec des réponses concrètes. L’ASP collabore étroitement avec différents services : CPAS, ONE, crèches, centre de santé mental, etc.

Phénomènes : 2, 3, 4, 6, 7, 8, 9, 10.

**A**telier d’écriture

Ateliers d’écriture individuel et/ou collectif pour développer l’écriture, confronter les idées, porter la parole des jeunes, aborder des thèmes à travers des techniques ludiques et créatives. Le projet propose également des enregistrements et aide à la création de maquettes pour des projets musicaux. Les ateliers prennent la forme de séances ponctuelles ou régulières, des animations de groupe, des stages, etc.

Phénomènes : 4, 5, 6, 7, 9, 11.

**C**amp

Petits séjours d’une semaine en dehors de Nivelles et Genappe proposés aux jeunes qui fréquentent Tempo. Ces moments proposent de s’ouvrir aux autres et à de nouvelles découvertes, de souffler d’un climat familial parfois difficile, de se ressourcer, etc. Ces moments sont également intéressants pour les travailleurs pour réfléchir à un travail intensif et sur du long terme, mais également de pouvoir recueillir la parole des jeunes.

Phénomènes : 2, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 11.

**C**ap autonomie

Depuis 2020, Infor jeunes BW et L’AMO Tempo ont décidé de s’associer afin de créer une « brochure » composée de différents chapitres pouvant aiguiller un jeune en recherche d’autonomie (ex : je suis à la recherche d’un logement, je suis à la recherche d’une formation, etc.). Le but principal de cette brochure est de pouvoir « standardiser » l’information qui est donnée aux jeunes qui se questionnent dans les différents services partenaires. Ce « manuel » peut servir de base dans nos suivis qui traitent de l’autonomie.

En plus de cela, l’AMO, en partenariat avec Infor Jeunes BW et la MJ Squad ont voulu créer un salon de l’autonomie afin de pouvoir concrétiser certaines démarches avec les jeunes. Le concept est simple : rassembler un maximum (environ 15) acteurs de l’autonomie ou qui peuvent avoir un rôle à jouer dans la recherche d’autonomie (CPAS, Mutuelles, Agences intérim, etc.).

Phénomènes : 2, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10.

**C**onseil Communal des enfants

Depuis 2014, la ville de Genappe et l’AMO TEMPO collaborent ensemble sur le Conseil communal des enfants. Ce projet se veut être un projet citoyen afin de former les CRACS de demain. (Citoyen, responsables, actifs, critiques et solidaires) Grâce à ce projet, il est possible de montrer aux jeunes que leur voix compte mais aussi qu'il est possible à tout âge de faire bouger les lignes. Dès le début d’année, le projet est proposé à toutes les classes de 5e et 6e années des écoles primaires de Genappe. Les élèves ont la possibilité de s’inscrire dans le projet pour une durée de deux ans afin de représenter leur école à un conseil communal se tenant une fois par mois. Lors de conseils communaux, les jeunes se réunissent et discutent ensemble afin d’élaborer des projets dans l’intérêt des enfants de leur commune. Cela va d’actions citoyennes (sensibilisation à la sécurité routière aux abords des écoles) à des projets écologique (nettoyage de la Dyle, installation de poubelles le long du Ravel) mais également de sensibilisation à des problèmes sociétaux (capsules vidéos sur le harcèlement). De plus, le groupe formé est invité à participer aux nombreuses cérémonies officielles avec l’ensemble des élus locaux.

Phénomènes : 4, 6, 9, 10, 11

**C**QFD

Tutorat scolaire organisé par la mise en réseau de jeunes via une plateforme Internet. Des élèves du secondaire, confrontés à des difficultés scolaires, rencontrent des étudiants du supérieur pour de l’aide scolaire individualisée ou collective dans les matières de leur choix. Le projet crée ainsi de l’aide accessible pour les tutorés et un job étudiant pour les tuteurs.

Phénomènes : 1, 4, 5, 8, 9, 10

**D**élibère-toi !

Événement participatif durant la période des délibérations scolaires et les grandes vacances qui propose à tous les jeunes du secondaire des formations, des rencontres de professionnels et des actions citoyennes sous forme de services gratuits à des associations, dans différents secteurs d'activités : solidarité, enfance, médias, santé, sécurité, métiers, culture, société, handicap, environnement, ... Il vise les élèves du secondaire des écoles de la province du Brabant wallon. L’objectif est de proposer des activités permettant aux jeunes de donner du sens à la période des délibérations et les vacances en la rendant plus citoyenne, plus solidaire, plus culturelle, moins risquée et moins vide de sens. Un site internet (www.deliberetoi.be) rassemble tous les stages citoyens proposés. Tous les stages proposés sont gratuits.

Phénomènes : 4, 5, 6, 9, 10, 11.

**É**té Solidaire

Engagement sous la forme d’un contrat d’étudiant de jeunes entre 15 et 21 ans, durant les mois d’été, afin de réaliser des travaux d’utilité publique ou rendre service à la population, principalement aux personnes isolées ou en difficulté. Il s’agit principalement d’accomplir des petits travaux de citoyenneté ou d’embellissement de leur quartier (chantiers peinture, réaménagement des sentiers, …) ainsi que de proposer une séance d’échange avec des habitants.    
Le jeune est sélectionné sur base d’un CV et d’un entretien afin d’évaluer leur motivation. Deux conditions sont nécessaires pour avoir la possibilité d’accéder au job : avoir minimum 15 ans et être domicilié dans la commune de nivelles ou de Genappe. L’équipe des jobistes est encadrée par un animateur.

Phénomènes : 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11.

**J**eu t’aime

Jeu t’Aime, nom repris de l’action YAPAKA, est un espace-temps, le 3ème vendredi du mois de 15h30 à 19h, ouvert aux Ados et aux enfants de 3 à 12 ans accompagnés d’un grand ou d’un adulte. Une collaboration avec la Maison des Jeunes est mise en place une fois par trimestre. A tous les âges de la vie, le jeu donne du plaisir, des émotions positives, favorise les rencontres, les interactions. Il aide à grandir, à vivre des frustrations, des défis, à vivre ensemble. Il permet de fixer des règles, limites acceptées par tous, de prendre d’autres places et rôles au sein de la famille, d’un groupe. Moment agréable que l’on poursuit à la maison, dans le quartier en reprenant les jeux.

Phénomènes : 2, 4, 6, 7, 8, 9.

**L**ézardons

Lézardons est un espace - temps, le vendredi de 17h à 19h, ouvert à tout jeune de plus de 12 ans ne pouvant se rencontrer chez eux et/ou ne fréquentant pas de structure associative, vivant un cloisonnement entre l’environnement familial et social. L’action vise à construire un groupe d’appartenance, d’y faire naître des projets renforçant l’estime et la confiance en soi, favorisant la participation socio culturelle et citoyenne.

Phénomènes : 2, 4, 5, 6, 7, 9, 11.

**R**adio

En collaboration avec la FFEDD nous participons à des émissions radio sur Radio 24 et nous enregistrons des podcast 1 à 2 fois par an. De plus, nous aimerions créer notre propre émission afin de répondre à la demande des jeunes de répéter ce format. Nous pourrions ainsi récolter la parole des jeunes, développer leur esprit critique en débattant de sujets divers, servir de plateforme aux jeunes artistes participant aux autres activités d'expression. Ce serait un moment animé qui crée du lien et tisse l’histoire de Tempo et de tous ses jeunes et moins jeunes.

Phénomènes : 2, 4, 5, 6, 9, 11.

**P**arole des jeunes

Le projet consiste à créer des groupes de jeunes afin d’approfondir une thématique préalablement déterminée. Cette parole sera ensuite diffusée grâce à différents médias (film, enregistrement sonore, vidéo, radio). Les objectifs sont la mise à disposition du jeune d’un lieu d’expression, la confrontation des différentes opinions, la construction de la pensée critique et la diffusion de la parole.

Phénomènes : 2, 3, 4, 5, 6, 7, 9, 11.

**R**allye associatif

Le rallye associatif est une initiative née d’une collaboration entre plusieurs services Nivellois : Planning familiale, TEMPO, le service de prévention et cohésion, la MJ SQUAD et Infor jeunes BW. Ce projet donne l’opportunité aux écoles de s’inscrire dans une dynamique de connaissances des lieux clefs pour les jeunes. En effet, les classes du premier degré, le temps d’une matinée traversent Nivelles de service en service. L’occasion est donc donnée aux jeunes de découvrir à l’aide d’une animation, des services qui pourront à un moment leur apporter une aide. Passer la porte d’un service est une des étapes les plus délicates pour les jeunes, dans ce cadre nous le faisons avec eux.

Phénomènes : 2, 3, 9,11.

**R**edem’Art

Le projet Redem’art est né suite à une volonté de trois services (Tempo, Mj Squad et le 38) de pouvoir faire découvrir des nouvelles disciplines à leurs jeunes. Les deux disciplines travaillées pour cette édition sont la photographie et l’écriture. Le but de ce projet est d’ouvrir les jeunes au monde culturel qui peut parfois être inconnu pour certains. Afin de pouvoir travailler dans de bonnes conditions, les différents intervenants se sont entourés d’un photographe professionnel et de l’ASBL Scan-R spécialisée dans le recueil de la parole de jeunes.

Phénomènes : 4, 5, 6, 7, 9, 11.

**S**alon du job étudiant

Le salon « Job étudiant » a été mis en place en 2021 en partenariat avec la maison des jeunes le Bug-1 de Genappe et Infos –Jeunes Brabant Wallon. Ce salon permet aux jeunes de 15ans et plus de bénéficier d’un encadrement individuel pour les aider à rédiger une lettre de motivation, un curriculum vitae, de répondre à des questions juridiques, d’avoir accès à un listing d’employeurs potentiels…En 2022 l’école secondaire NESPA de Genappe a été associée à ce salon. Les étudiants de quatrième secondaire ont pu bénéficier par petits groupes de divers ateliers (juridique, cv, jeux de rôles).

Phénomènes : 6,7,9,10

**S**olidarcité

Année citoyenne vécue simultanément par 10 jeunes entre 15 et 25 ans, d’horizons différents. Cette année leur permet de se sentir utiles, de ré-envisager des projets d’avenir dans la société, à travers le monde du travail ou des études, mais aussi en tant que citoyens concernés par la société qui les entoure. Le projet s’organise autour de trois piliers : des activités citoyennes (chantiers et des rencontres dans associations locales), des formations et sensibilisations ainsi que la maturation personnelle (mieux se connaître pour mieux s’orienter). Il se fonde sur le collectif, l’autonomie, la mixité sociale et l’égalité des chances. Il vise plusieurs objectifs : remettre les jeunes en projet, élargir leur vision du monde (genre, démocratie, …), acquérir des compétences ou prendre conscience de celles qu’ils ont et renforcer l’estime de soi. À noter que souvent l’accompagnement se poursuit au terme de l’année citoyenne, à la demande du jeune.

Phénomènes 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 9, 10, 11.

**S**orties & journées thématiques

Il s’agit de journée où nous organisons une sortie ludique, sportive ou culturelle pour les jeunes et/ou leurs familles. Elle est unique car non récurrente et n’appartient pas à un stage. Il peut aussi bien s’agir d’une sortie au cinéma, dans un musée ou d'une sortie dans un escape game.

Phénomènes : 2, 4, 5, 6, 7, 8, 9.

**S**tages

Semaine thématique pour les jeunes de l’AMO de 6 à 22 ans. Elles se veulent être des portes ouvertes vers notre service, des moments de détente et de partage. Tempo organise des semaines sportives, de découvertes, culturelles, natures, etc. Mais toujours dans un cadre sécurisant et avec des valeurs citoyennes.

Phénomènes : 2, 4, 5, 6, 7, 9.

**S**uivis individuels et familiaux

Espace d’écoute et de parole pour les jeunes et leur famille. Accompagnement confidentiel, volontaire et gratuit dans leurs difficultés personnelles ou sociales, notamment le mal-être, les tensions familiales, les micro-violences, la consommation abusive de produits psychotropes ou d’écrans, les peurs, l’isolement, harcèlement, accompagnement dans les démarches d'autonomie, etc.

Phénomènes : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11.

**T**ravail de proximité

Avec notre équipe d’éducateurs, nous nous rendons régulièrement dans différents quartiers, dans certains espaces publics et nous venons à la rencontre des jeunes en leur proposant un espace d’écoute et d’aide. S’ils le souhaitent, seuls ou avec leurs amis, nous les accompagnons dans leurs demandes (amélioration de l’espace public, organisation d’activités, aide et soutien dans leurs démarches etc).

Afin de faire connaître nos services nous investissons régulièrement les quartiers en proposant des activités de toutes sortes. C’est un moyen moins formel de rentrer en contact avec notre public et de récolter les demandes. En collaboration avec le service cohésion et prévention nous organisons 4 grosses activités par an dans le quartier Sainte - Barbe.

Phénomènes : 2, 3, 6, 7, 8, 11.

**V**endre’libre

C’est un lieu, un temps entièrement dédié aux jeunes, sans contrainte avec pour seul objectif de passer un moment ensemble (devoirs, GSM, s'isoler, pas les bienvenus). Goûter, jeux, proposition d'activités au programme, 2 vendredis par mois. C'est le coup de booste avant le weekend.

Phénomènes : 2, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 11